

ISSN 2071 - 1964

**Revue interafricaine de littérature,
linguistique et philosophie**

Particip'Action

**Revue semestrielle. Volume 12, N°1 – Janvier 2020
Lomé – Togo**

ADMINISTRATION DE LA REVUE PARTICIP'ACTION

Directeur de publication	: Pr Komla Messan NUBUKPO
Coordinateurs de rédaction	: Pr Martin Dossou GBENOUGA : Pr Kodjo AFAGLA
Secrétariat	: Dr Ebony Kpalambo AGBOH : Dr Komi BAFANA : Dr Kokouvi M. d'ALMEIDA : Dr Isidore K. E. GUELLY

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE RELECTURE

Président: Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

Membres:

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Kofi ANYIDOHO (Ghana), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjaï Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME (Togo), Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME (Côte d'Ivoire), Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Pr Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Pr Sophie TANHOSSOU-AKIBODE (Togo).

Relecture/Révision

- Pr Serge GLITHO
- Pr Ataféi PEWISSI
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00/99 47 14 14

E-mail : participaction1@gmail.com

© Janvier 2020

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

LIGNE EDITORIALE

Particip'Action est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, allemand ou en espagnol sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 15 à 16 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Times New Roman.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes (60 mots)
- Les **Mots-clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 8 (huit) lignes ; Ce résumé doit être traduit en français.
- **Key words** ;
- **Introduction** ; elle doit mettre en exergue la problématique du travail
- **Développement** ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

1. Pour le **Titre** de la première section
- 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
2. Pour le **Titre** de la deuxième section
- 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
- 2.2. etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche menée.

- **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

Bibliographie.

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : NOM, Prénom (ou initiaux), (Année de publication). *Titre du livre (en italique)*. Lieu d'édition, Maison d'édition.

Pour un article : NOM, Prénoms (ou initiaux), (Année de publication). "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*,

Volume, Numéro, Lieu et année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

La présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

Les titres d'articles sont entre griffes “ ”. Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue *Particip'Action* s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abrégier par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou “Titre de l'article”, *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de pages.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 12,5/26) de la mise en page de la revue *Particip'Action*.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : **participation1@gmail.com**

NB1 : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue *Particip'Action* participe aux frais d'édition à raison de 50.000 francs CFA (soit 75 euros ou 100 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

NB2 : La quête philosophique centrale de la revue *Particip'Action* reste: **Fluidité identitaire et construction du changement: approches pluri-et/ou transdisciplinaires.**

Les auteurs qui souhaitent se faire publier dans nos colonnes sont priés d'avoir cette philosophie comme fil directeur de leur réflexion.

La Rédaction

SOMMAIRE

LITTÉRATURE

1. Impostures et figures de l'imposteur dans le theatre d'Afrique noire francophone
Komi Seexonam AMEWU.....9
2. The Quest for Cultures Adequacy through Tricksters Characters in Louise Erdrich's *Love Medicine*
Amédée NAOUNOU.....25
3. Literary Onomastic Study of *The Autobiography of Miss Jane Pittman* by Ernest Gaines: An Attempt to Eradicate Racial Stratification in the South
Kouassi Zamina JOHNSON.....43
4. Images de la femme dans l'œuvre romanesque d'Abdoulaye Sadjì : *Maimouna et Nini, Mulâtresse du Sénégal*
Gnabana PIDABI.....63
5. Le récit transpersonnel chez Marguerite Yourcenar et Annie Ernaux : une reconfiguration postmoderne de l'écriture de soi
Abdoulaye DIOUF.....81
6. Isolement et Travail de deuil dans "A Temporary Matter" de Jumpha Lahiri
Alexandre NUBUKPO.....103
7. Personnalité et complexe dans *Almayer's Folly* (1895) de Joseph Ibrahima LÔ.....123
8. Immigration et altérité dans *inassouvies, nos vies* de fatou diome
Ndèye Astou GUEYE.....141

LINGUISTIQUE

9. Quelques aspects énonciatifs des contes africains : une analyse de kákâájè ví, conte baoulé
André-Marie BEUSEIZE.....165

10. Correcting Errors in Beninese EFL Classes: Case Study of some Secondary Schools
Evariste Assogba KOTTIN.....181
11. Problematique de la concatenation des consonnes en nawdm
Méterwa akayaou OURSO & Djahéma GAWA.....195

PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES

12. Pouvoir exécutif et gouvernance en Afrique
Ebisseli Hyacinthe NOGBOU.....213
13. La prostitution et ses emplois indirects: un moyen d'amélioration des conditions de vie dans la ville de Bouaké?
Yao Jean-Aimé ASSUE.....225
14. La soumission de la société africaine tribale au sacré, une antinomie à la libre pensée
Django KOUAMÉ.....251

**LA PROSTITUTION ET SES EMPLOIS INDIRECTS : UN MOYEN
D'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DANS LA VILLE DE BOUAKE ?**

Yao Jean-Aimé ASSUE

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Résumé

Cette étude analyse les emplois générés par l'activité de prostitution dans la ville de Bouaké tout en mettant un accent sur la capacité de ces activités à améliorer les conditions de vie de ses acteurs et les facteurs explicatifs de la pérennité de cette activité. L'étude s'appuie sur des données secondaires relevant de la documentation à partir d'articles scientifiques, des reportages de la presse ivoirienne et internationale. Au niveau des sources primaires, nous avons enquêté auprès des concernées en leur administrant un questionnaire et conduit des entretiens avec certains professionnels du sexe. Les données utilisées sont à la fois qualitatives et quantitatives. Les données quantitatives ont concerné les chiffres relatifs au SMIG, au seuil de pauvreté et toutes les incidences financières induites par cette activité. Au niveau des données qualitatives, elles ont porté sur la question d'éthique et la perception de cette activité par les différents acteurs. Cette étude analyse donc le profil socioéconomique des acteurs de l'activité du sexe à Bouaké, ensuite la territorialisation de leurs activités. Enfin, elle aborde les revenus tirés de cette activité qui se déroule au vu et au su de tous. L'étude permet de retenir que tous les acteurs de la filière du sexe à Bouaké sont à l'abri de la pauvreté dont le seuil est fixé à 737 francs CFA par jour. Les prostituées professionnelles, les proxénètes et les propriétaires sont largement (300 000 francs CFA) au-dessus du SMIG ivoirien qui est évalué à 60 000 francs CFA par mois. Cependant, la majorité (83%) des filles et les autres acteurs qui jouissent indirectement de la prostitution sont encore en dessous du SMIG. Quant aux facteurs explicatifs de la pérennité de cette activité, la pauvreté et le chômage restent le facteur explicatif le plus important (88%). Ensuite 09% de femmes se prostituent pour des crises familiales ; c'est-à-dire des mésententes entre les

membres de la famille. Enfin, certaines filles (2%) justifient l'origine de leurs comportements par des sorts qui leur ont été lancés contre 01% qui n'arrivent pas à justifier les raisons de leur présence dans ce corps de métier.

Mots-clés : Prostitution, emploi, conditions de vie, pauvreté, Bouaké

Abstract

This study analyzes the jobs generated by the prostitution activity in the city of Bouaké while emphasizing the ability of these activities to improve the living conditions of its actors without forgetting to approach the ethics of the activity. The study relies on secondary data through the documentation of scientific articles, reports from the Ivorian and international press. At the level of primary sources, we surveyed those concerned by administering a questionnaire and conducting interviews with certain sex workers. The data used are both qualitative and quantitative. The quantitative data concerned the figures relating to the SMIG, the poverty line and all the financial consequences induced by this activity. In terms of qualitative data, our data focused on the issue of ethics and the perception of this activity by the different actors. This study therefore analyzes the socioeconomic profile of the actors of the sex activity in Bouaké, then the territorialization of their activities. Finally she discusses the income from this activity that takes place in full view of everyone. The study makes it possible to remember that all the actors of the sex sector in Bouaké are sheltered from poverty whose threshold is set at 737 CFA francs per day. Professional prostitutes, pimps and owners are largely (300,000 CFA francs) above the Ivorian SMIG which is valued at 60,000 CFA francs per month. However, the majority of girls and other actors who indirectly benefit from prostitution do not always reach the SMIG. As for the factors that explain the sustainability of this activity, poverty and unemployment remain the most important explanatory factor (88%). Then 09% of women prostitute themselves for family crises; that is to say, disagreements between the members of the family. Finally some girls (2%)

justify the origin of their behavior by spells that were launched against 01% who can not justify the reasons for their presence in this trade.

Keywords: Prostitution, employment, living conditions, poverty, Bouaké

Introduction

La question de la prostitution ou tous les actes procurant de l'argent en contrepartie de rapports sexuels ne datent pas de 2019. Ces activités jugées illicites, illégales ou contre les mœurs résistent dans les pays dits pauvres ou développés sous divers aspects. Qualifiée de « plus vieux métier », cette activité brave les différentes crises d'emploi et résiste dans le temps et l'espace sous différentes formes ou appellations. Les sociologues, les législateurs et des associations de la société civile ont abordé, qualifié ou même requalifié cette activité qui n'est l'apanage d'aucune société comme l'on pourrait le remarquer dans le temps et l'espace. En Côte d'Ivoire, perçue comme étant une activité en opposition avec les mœurs, la prostitution ou même l'industrie du sexe est en pleine mutation. Cette activité se fait la nuit ou même le jour à domicile ou dans des hôtels. Elle se pratique en plein air, chez soi, ou dans des espaces dédiés à cette activité. Elle se fait au su et au vu des gouvernants, des populations et même des religieux de tout bord. La prostitution ou le commerce du sexe est décrit comme une activité avant tout urbaine. Les auteurs s'accordent pour dire que plus une ville est grande, plus elle peut offrir une diversité de commerces et de services sexuels (Cameron, 2004, p. 1645). Face à cette activité, des descentes musclées de police pour interpellier certains acteurs se font de temps à autres. Malgré ces actions des pouvoirs publics et de la marginalisation sociale des acteurs de cette industrie, le phénomène ne régresse pas. Des plus jeunes embrassent cette activité au point où l'on pourrait parler d'une ruée vers le sexe ou la prostitution. Il se pose ainsi, le problème du développement de la prostitution dans la ville de Bouaké. Comment comprendre le développement, l'épanouissement ou l'essor de la prostitution dans la ville de Bouaké ? Quel est le profil social des acteurs de cette industrie ? Quels sont les revenus des différents acteurs de cette

filère ? Et quels sont les facteurs explicatifs de la pérennité de la prostitution à Bouaké ? Tels seront les différents axes de cette étude relative à la prostitution.

La Géographie sociale et économique ou morale avec d'autres sciences se permettent à travers cet article d'aborder la question de la prostitution qui demeure un problème social d'actualité en Côte d'Ivoire et plus particulièrement dans la ville de Bouaké.

1- Méthode et matériel

Appelée le plus vieux métier, la prostitution est une activité qui se pratique dans la nuit dans les rues de la ville de Bouaké. Notre étude s'est appesantie que sur les femmes, vue que ce sont elles qui se mettent sur les trottoirs ; les garçons restent très discrets. La journée, lesdites prostituées s'adonnent à d'autres activités et mènent une vie normale comme toutes les autres femmes sauf si des opportunités sexuelles se présentent. Cette activité de prostitution a ses territoires et chaque groupe de prostituées à son territoire même si l'activité impose des migrations dans la nuit aux fins de maximiser les revenus. Officiellement l'activité est condamnée par la morale et les mœurs. Ainsi, ce commerce se pratique le plus la nuit quelque peu à l'abri de certains regards critiques ou des personnes qu'elles ne devraient pas rencontrer lors de l'exercice de leur activité. Malgré la marginalisation, l'activité des prostituées perdure dans le temps et l'espace. D'ailleurs, elle se professionnalise et les territoires sont bien connus et reconnus par les autorités publiques, hommes religieux et même par les services de police. Quelques descentes occasionnelles des agents de la police dans ces espaces n'empêchent pas l'activité de reprendre juste quelques secondes ou minutes après le départ de ceux-ci. Les enjeux et le jeu des acteurs nous conduit à analyser la capacité de cette activité à améliorer les conditions de vie des différents acteurs impliqués dans cet emploi ou commerce. Cette activité peut-elle être retenue parmi les activités génératrices de revenus ou comme une stratégie de lutte contre le chômage ou la pauvreté dans la ville de Bouaké ? Les études sur la

prostitution sont peu abordées par les Géographes. Ce sont les Sociologues et journalistes qui abordent le plus cette question. Les écrits de Géographes dans ce domaine sont rares. Les documents consultés sont essentiellement ceux des Sociologues et d'autres sciences. Les problèmes sociaux n'intéressent le Géographe qu'en lui accordant une dimension spatiale. Pour mener à bien cette étude, nous avons eu recours aux sources primaires et secondaires. Cette étude s'appuie essentiellement sur des sources primaires et secondaires. Elle se réfère, dans ses analyses à des données qualitatives et quantitatives pour les questions relatives au niveau de vie. Il s'agit du seuil de pauvreté fixé par le Gouvernement ivoirien et le PNUD ; sans oublier le SMIG. L'étude de terrain a été menée de novembre 2017 à juillet 2019 avec des passages répétés pour gagner la confiance des filles, se familiariser avec elles et surtout obtenir des données fiables. Notre échantillon a été prélevé sur tous les sites de l'exercice de l'activité. Des clients et femmes en exercice ont été interrogés. Si les prostituées ont été suivies pendant plusieurs mois, il n'a pas été de même avec les clients que nous avons rencontrés par hasard. Par ailleurs, certaines ONG travaillant sur la question, nous ont permis de recueillir certaines données sur les jeunes filles et sur cette activité. Des entretiens ont été menés avec les différents acteurs de la filière, notamment les gérants de chambre de passe, les conducteurs de taxis-motos, les gérants de boîte de nuit et les proxénètes. Le tableau 1 permet de voir tous les acteurs importants de l'activité de sexe à Bouaké.

Tableau 1 : Les acteurs de l'industrie du sexe à Bouaké

Les différents territoires pour l'exercice de l'activité	Fromager BCEAO	Fromager rue 18	Air libre Face à l'école heures claires	Hôtel la radio	Espace Blondy	Dar-es-Salam	BACI Commerce	SGBCI Sous manguier	Total
Clients	3	4	4	3	4	5	4	3	30
Ivoiriennes	21	30	18	31	18	38	14	15	185

Autres nationalités	2	2	0	3	2	4	0	1	14
Professionnelle sans territoire									6
Motos-taxix	2	5	3	2	3	4	3	2	24
Petits commerces	2	5	1	-	-	8	2	1	19
Total	30	46	26	39	27	59	23	22	278
	278 acteurs								

Source : Nos enquêtes, 2017-2019

Ce tableau 1 permet de voir notre échantillon. Cet échantillon s'est constitué de manière accidentelle lors de nos visites sur le terrain. Lors de nos différentes visites, nous avons rencontré des jeunes filles en exercice. Si nous rencontrons la même fille deux fois, nous ne l'interrogeons pas une deuxième fois. C'est donc un tirage simple sans remise. Au total, c'est 278 personnes qui ont été interrogées à partir de nos visites de terrain. Ces visites ont permis de confirmer ou infirmer certaines informations recueillies et aussi faire la connaissance de nouvelles arrivées.

2- Résultats

2.1 Les acteurs de la filière prostitution

Les acteurs sont nombreux et varient d'un territoire à un autre. Certains de ces acteurs sont constants. Il s'agit des prostituées, de leurs clients et des taxis-motos chargés du transport de ces dames lors de l'exercice de leur activité. S'ils jouent le rôle de transporteurs, ils constituent le service de sécurité de chaque territoire et des prostituées. Chaque prostituée a le numéro d'un ou deux qui pourraient aller la transporter d'un site ou territoire à un autre. Sur chaque territoire, il existe un chef ou vieille-mère qui est en quelque sorte la Reine-mère. Derrière ces vieilles-mères ou prostituées sont cachés les proxénètes. Ce sont des personnes influentes ou nanties qui peuvent décanter une situation conflictuelle entre un client et une prostituée. Et cela, même dans les commissariats ou dans toute autre administration de la ville de Bouaké.

2.1.1 Les clients des prostituées

Les clients sont ces personnes qui payent les services des prostituées soit pour une heure ou plus. Ces prestations peuvent durer une heure, une nuit ou quelques jours selon la volonté du client. Ces clients sont des Ivoiriens ou des non-nationaux, l'essentiel c'est d'avoir les ressources financières pour payer la prestation. Ces clients sont soit des habitants de Bouaké ou des personnes de passage à Bouaké qui ont besoin d'une compagnie féminine. Le profil social n'est pas précis. Tous les secteurs d'activités économiques sont concernés avec une diversité de rang social. Si nous nous en tenons aux propos des prostituées, des cadres et hauts cadres, des handicapés et des leaders religieux font partie de leur clientèle. D'ailleurs, le scandale⁴⁵ du pasteur pris en otage par une prostituée et relayé par la presse en est une illustration.

2.1.2 Les conducteurs de taxis-motos

Les conducteurs de taxis-motos. Ce sont des acteurs qui semblent être incontournables dans l'exercice de l'emploi de prostitution. Ils sont omniprésents sur tous les sites. Ils ont pour charge le transport des femmes et leurs clients vers un hôtel ou un domicile éloigné de leur territoire quand le client n'a pas de véhicule ou moto. Ils sont aussi chargés de la sécurité de ces dames dans l'exercice de leur métier. En cas d'agression de voleurs ou de mauvais payeurs, ces chauffeurs vont à la rescousse de ces dames. Quelle que soit l'heure à laquelle ils sont sollicités, ils vont chercher leurs clientes pour les ramener à la maison ou aller à un rendez-vous. Ainsi chaque femme a un ou des chauffeurs particuliers sur qui elle peut compter à n'importe quelle heure.

⁴⁵ <http://www.ivoirtv.net/videos/videos-gags/4306-scandale-pasteur-pris-en-flagrant.html> consulté le 01/09/19 à 20h26

2.1.3 Les petits commerçants

Les petits commerçants. Ce sont des personnes qui exercent de petits commerces sur les sites de prostitution. Ils vendent de la cigarette, des bonbons, du thé ou du café noir ou des préservatifs. Certains vendent des sachets de liqueur. Dans l'attente de potentiels clients, elles passent leur temps à en consommer pour les heures d'attente.

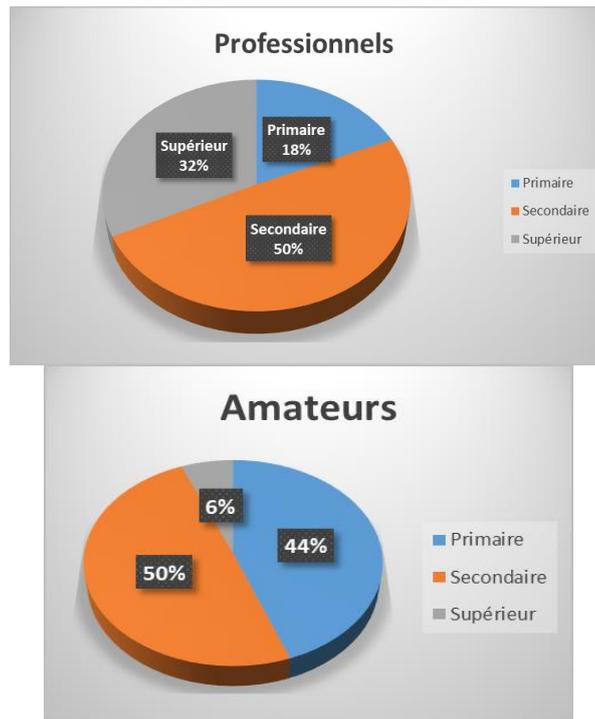
2.1.4 Les femmes prostituées

Elles sont des femmes dont l'âge varie entre 17 et 42 ans. Elles sont d'origine ivoiriennes et Ouest-Africaines. Leur niveau d'étude varie du cycle primaire au cycle de l'enseignement supérieur. Des femmes mariées, fiancées, divorcées font partie de ces femmes qui s'adonnent à cette activité. Elles sont de toutes les religions et exercent sans complexe. Les nouvelles arrivées restent sans expérience et sont encadrées par la vieille-mère du groupe ou leurs marraines respectives. Certaines sont des prostituées occasionnelles ou par accidents. Ce sont des femmes qui pour diverses raisons s'adonnent à cette pratique une fois pour résoudre un problème financier ponctuel et arrêtent l'activité. C'est le cas de la mère d'un nourrisson qui est venue juste une nuit pour obtenir de quoi à subvenir aux besoins de bébé. C'était sa première et dernière fois a-t-elle souligné.

2.2 Le niveau d'étude des prostituées de la ville de Bouaké

Le niveau d'étude des prostituées varie d'un site ou territoire à un autre. Le niveau d'étude dépend également de la nationalité de ces filles et du besoin de chaque fille. Le graphique 1 montre le niveau d'étude des Ivoiriennes qui pratiquent la prostitution à Bouaké. Ce graphique permet d'apprécier le niveau d'étude des amateurs et des professionnelles. En observant ces deux graphiques, l'on retient que les prostituées ont majoritairement le niveau du secondaire. Ceci s'explique par le fait qu'au secondaire, l'on a un minimum de "bagage intellectuel" pour se défendre dans la vie.

Graphique 1: Niveau d'études des prostituées Ivoiriennes

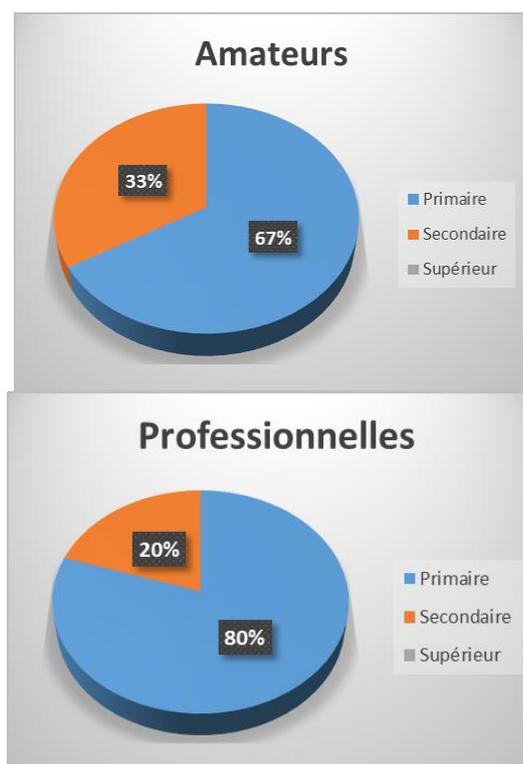


Source : nos enquêtes, 2017-2019

Par contre, les prostituées ayant le niveau de l'enseignement primaire restent les plus nombreuses chez les amateurs. Au niveau professionnel, les filles ayant le niveau de l'enseignement supérieur prédominent avec un taux de 32%. Ceci s'explique par le fait que leurs clients ont un certain niveau d'étude et proviennent d'une certaine classe sociale. Et ces filles par moments sont invitées à effectuer des séjours en compagnie de leurs clients lors de rencontres. Elles doivent être propres et par moments instruites c'est-à-dire ayant un niveau intellectuel permettant d'échanger sans complexe. Le client et ses amis peuvent échanger avec sur divers sujets de l'actualité. Les filles ayant un niveau de l'enseignement primaire représentent 18% contre 44% chez les prostituées amateurs. Chez les amateurs, cette forte représentation s'explique par le fait qu'elles pensent qu'elles ne peuvent pas obtenir un emploi avec leur niveau d'étude primaire. Pour ces filles presque sans diplôme l'espoir d'avoir un emploi stable et bien rémunéré reste mince. La seule alternative reste donc

la prostitution dont aucun niveau ou diplôme n'est requis réellement. Ici, il faut être propre, belle, courtoise et surtout donner de la satisfaction au client. Les filles des autres nationalités ont des niveaux d'étude différents. La plupart des femmes ont le niveau de l'Enseignement primaire (67% pour les amateurs et 80% pour les professionnelles). Les autres restent concentrées au niveau de l'enseignement secondaire. Aucune femme des autres nationalités n'a le niveau de l'Enseignement supérieur. Le graphique 2 illustre bien nos propos.

Graphique 2 : Les autres nationalités non-Ivoiriennes



Source : nos enquêtes, 2017-2019

En observant ce graphique 2, l'on remarque qu'il n'existe aucune fille qui a le niveau de l'Enseignement supérieur qui pratique la prostitution. Cela s'explique par le fait que ces dernières sont préoccupées à trouver des emplois dans leurs pays d'origine plutôt que de venir en aventure dans un autre pays. Ces filles ont donc un niveau d'étude primaire et secondaire.

Quant aux proxénètes, ils proviennent également de tous les secteurs d'activités. Certains sont des chômeurs qui gagnent leur vie par cette activité, d'autres emploient des filles qui leur trouvent des revenus complémentaires. D'autres sont des fonctionnaires qui complètent leurs revenus par le canal de ces filles. La plupart des législations distinguent deux formes de proxénétisme.

- le proxénétisme direct, défini comme le fait « d'aider, d'assister ou de protéger la prostitution d'autrui ; de tirer profit de la prostitution d'autrui, d'en partager les produits ou de recevoir des subsides d'une personne se livrant habituellement à la prostitution ; d'embaucher, d'entraîner ou de détourner une personne en vue de la prostitution ou d'exercer sur elle une pression pour qu'elle se prostitue ou continue à le faire. ».
- le proxénétisme indirect qui consiste à fournir en connaissance de cause des locaux publics ou privés à des personnes se livrant à la prostitution. Le proxénétisme immobilier est une part importante du proxénétisme. Il a de multiples visages : cabarets, restaurants, boîtes de nuit, clubs privés, bars à hôtesse... Même le simple fait de prêter une camionnette à une personne prostituée relève du délit de proxénétisme⁴⁶.

2.2.4 Les types de prostitution dans la ville de Bouaké

À Bouaké, il y'a deux types de prostitution. La prostitution des professionnelles et celle des amateurs. Cependant, les professionnelles peuvent être scindées en deux groupes. Les professionnelles intermédiaires et les professionnelles ou super-professionnelles. Au niveau de la prostitution, le prix, le lieu et la qualité des services permet de faire la différence entre ces types de prostitution.

2.2.4.1 La prostitution professionnelle ou de luxe

Les femmes qui s'adonnent à cette activité sont généralement plus organisées. Elles ont des profils au niveau des réseaux sociaux ou ont des photos dans certains hôtels de luxe de la ville. Elles ont des connexions dans

⁴⁶ <http://www.fondationscelles.org/fr/la-prostitution/le-proxenetisme-en-bref>, consultée le 26/06/2017

les grands restaurants et boîtes de nuit de la ville. Elles sont disponibles. Leurs prix restent plus élevés que les autres filles. Elles fixent de gros montants contrairement aux autres filles. Nous reviendrons sur leurs prix dans la partie consacrée aux revenus de la prostitution. Le profil social de ces professionnelles est hétérogène. Il s'agit de femmes qui ont duré dans ce métier ou des femmes dites matures qui pour diverses raisons préfèrent ne plus être mariées. Certaines de ces prostituées ont un carnet d'adresses fourni et ne viennent jamais sur le trottoir. C'est le haut niveau de la prostitution. D'autres préfèrent des garçons virils qui peuvent véritablement les satisfaire sur le plan sexuel sans engagement soit parce qu'elles sont mariées ou parce qu'elles ne veulent plus vivre ou subir les humeurs d'un mari. Dans ce cas, elles paient le service de ces jeunes hommes dits virils pour être satisfaites. Dans ce cas, la prostitution relève certes de la femme mais aussi de l'homme qui vend son corps pour des gains financiers. Il y'a également de jeunes étudiantes très discrètes qui pour des raisons financières s'adonnent discrètement à la prostitution. Le groupe de prostituées professionnelles peut être scindé en deux. Un autre groupe dit semi-professionnel ou professionnel intermédiaire peut s'ajouter. Elles n'ont pas la carrure des grandes professionnelles précitées. Elles restent sur les sites au commerce. Elles font le trottoir mais pas dans des espaces exposés ou précaires. Dans les moments où il n'y a pas de clients, elles peuvent faire un séjour sur les sites populeux. Elles sont quelque peu flexibles sur les prix de leurs prestations pour gagner leurs revenus quotidiens.

2.2.5 La prostitution informelle ou la prostitution des amateurs

Dans ce type de prostitution, les « filles » ne sont pas compliquées. Elles débutent avec de bas prix et l'on peut discuter par moments ces prix selon l'affluence de clients ou pas. Elles restent sur les trottoirs et pratiquent l'activité sur le trottoir à proximité des hôtels. Barry (1996, p. 300) peint cela comme étant la forme la plus basse. C'est le type qu'on pourrait qualifier de prostitution de rue selon (Séchet, 2009, p.59). Les prix de séjour dans les chambres sont déjà négociés à l'avance par les filles. Le gérant de l'hôtel

gagne et la fille gagne aussi. C'est un contrat gagnant-gagnant. Les prix sont en dessous de ce qui est la norme. Et cela pour permettre à un plus grand nombre de clients de pouvoir se satisfaire avec les filles. Les chambres ne sont pas luxueuses et l'entretien reste à désirer. Certaines filles vont exercer leur métier à l'air libre et souvent dans les broussailles dans un bas-fonds. La pauvreté des individus fait qu'il y'a pour toutes les bourses. Cette offre permet de satisfaire ceux qui n'ont les moyens pour aller dans les hôtels. Les « filles également ne perdent pas. En effet, elles obtiennent le même revenu que celles qui vont dans les chambres d'hôtel. La seule différence c'est que le client économise l'argent à dépenser pour le séjour à l'hôtel. Les risques sont relatifs aux dangers qui sont à l'exposition aux reptiles dans les broussailles où les filles reçoivent leurs clients. Ici, on ne se couche pas car il n'y a pas de lit. La fille donne dos et s'accroupit en ayant pour appui un arbre et satisfait son client.

2.3 La cartographie des lieux de prostitution

Les lieux de prostitution ou territoires du sexe ou encore de rues de mini-jupes sont multiples dans la ville de Bouaké.

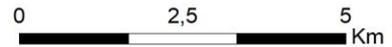
2.3.1 Les territoires des prostituées

La prostitution obéit à des règles. L'espace est structuré et chaque espace est dirigé par une vieille mère qui est comme le Préfet de ce territoire. Cependant, il existe des migrations professionnelles entre les différents territoires. Selon une jeune fille interrogée, « *quand le « terrain est sec » ou « dur » (absence de clients), nous cherchons d'autres endroits où on peut trouver des clients* ». À ce niveau il n'y a pas d'animosité entre elles. Cependant, elles avouent qu'il y'a de petits problèmes de jalousie quand une fille a plus de succès ou clients que les autres. La carte 1 qui suit montre les différents territoires ou sites de prostitution. Sur cette carte 1, l'on aperçoit les Hôtels formels et informels qui sont très fréquentés par les prostituées.



Repartition des Sites de prostitution

- Hôtel formel
- Hôtel informel
- Lieu de prostitution à l'air libre
- Limite de quartier



Source: INS, 2014/ Nos enquêtes, 2018

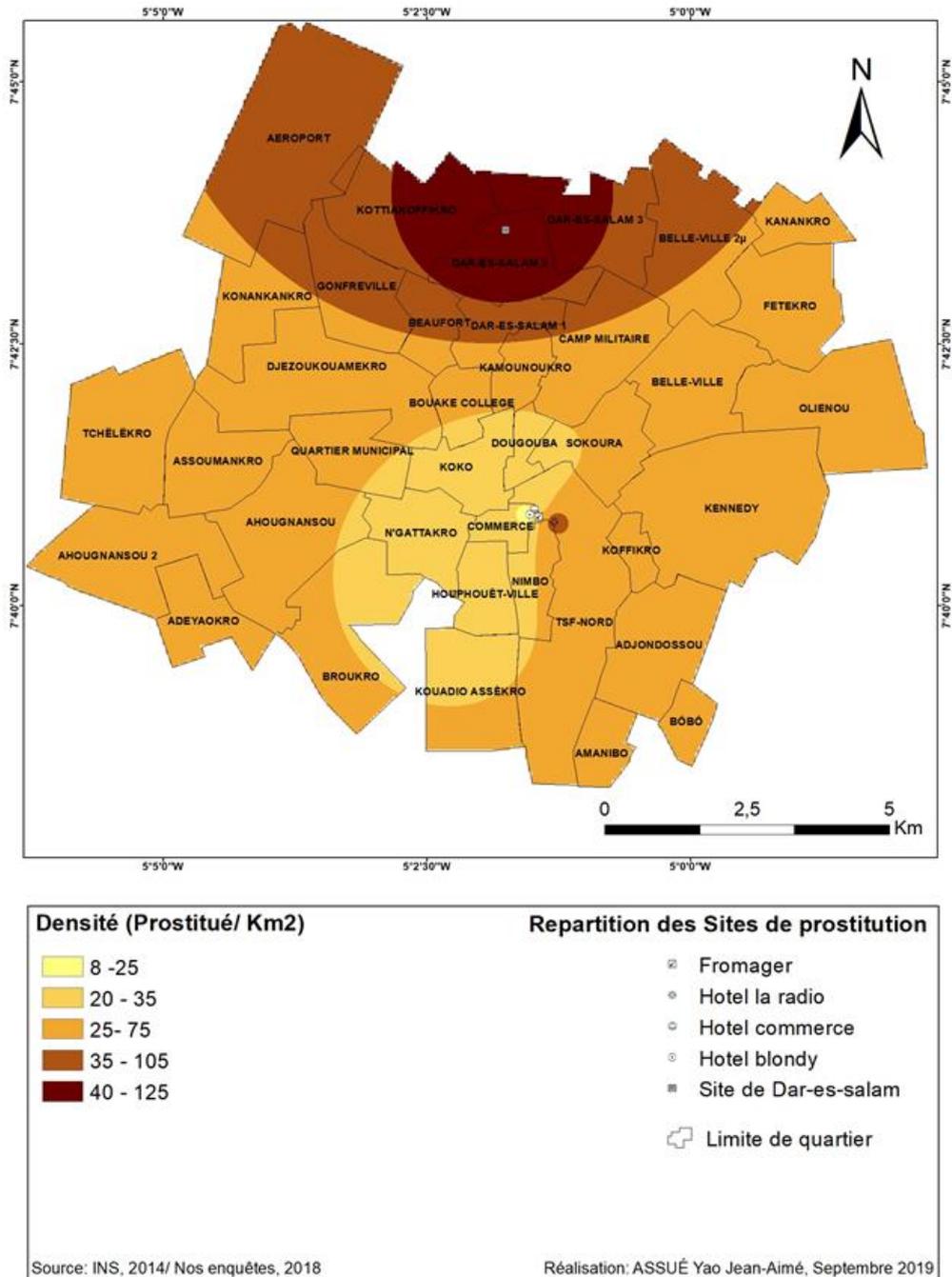
Réalisation: ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Septembre 2018

Sur cette carte 1, l'on remarque qu'il y'a une concentration de sites au quartier commerce et à Nimbo. Cette prolifération de sites s'explique par le fait que c'est d'abord le centre-ville et les personnes nanties ou « les personnes qui ont un peu » comme elles le disent passent par là ou logent dans les hôtels à proximité. L'espace est plus discret. Sous les arbres non éclairés, l'activité s'exerce en toute discrétion. Quant au quartier Nimbo, il abrite un hôtel dont le cout du séjour est réduit est accessible à toutes les bourses. D'ailleurs, les négociations avec le gérant permettent aux filles de vaquer facilement à leur activité sans aucun problème. À côté de cette accessibilité financière, l'on note qu'au fromager de Nimbo, il existe l'une des grandes buvettes de la ville de Bouaké. Cet espace abrite toute sorte de clientèles. Ce qui permet aux filles d'avoir de potentiels clients. En effet, sous l'effet de la boisson et avec des filles aux habits provoquant et excitant, la gente masculine invite ces filles à partager un verre et peuvent conclure un marché gagnant-gagnant pour les deux parties. C'est donc un site qui est bénéfique à tout égard.

2.3.1 De la répartition spatiale des prostituées dans les différents territoires ou foyers

Si les migrations des filles au gré de leurs intérêts ne permettent pas d'avoir une population mère fixe sur tous les territoires, nous avons essayé après plusieurs passages arrêté une moyenne sur ces sites. La carte 2 qui suit, nous montre une forte concentration à Dar-es-Salam. Le nombre de filles varie de 40 à 125 les week-ends et jours de fêtes. Selon les gestionnaires de ce territoire, ils distribuent en moyenne 100 à 125 préservatifs les soirs. Un préservatif équivaut à un passage. Cette forte concentration s'explique par l'accès facile au site. En effet le site est situé en bordure de la voie principale et internationale de la ville qui permet de relier le Nord et le Sud du pays. Cette situation permet donc la mobilité des clients et des filles. Par ailleurs, le quartier Dar-es-Salam est un quartier qui abrite de nombreux petits métiers (conducteurs de pousse-pousse, vendeurs de couscous de manioc, vidangeurs et autres). Ces métiers sont exercés généralement par des personnes aux

revenus modestes. Et ces personnes viennent auprès de ces filles pour satisfaire leurs besoins.



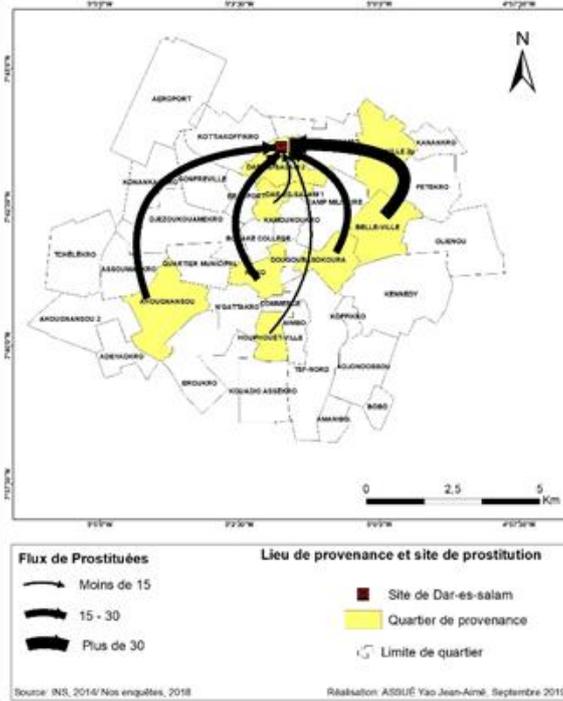
Sur cette carte, le quartier commerce reste une zone de faible concentration car les filles sont des professionnelles. Ici, elles font le trottoir espérant avoir un client qui paiera plus cher (au minimum 5 000 frs CFA pour une jouissance) que dans les territoires des amateurs.

2.3.2 De la provenance des filles sur les différents sites

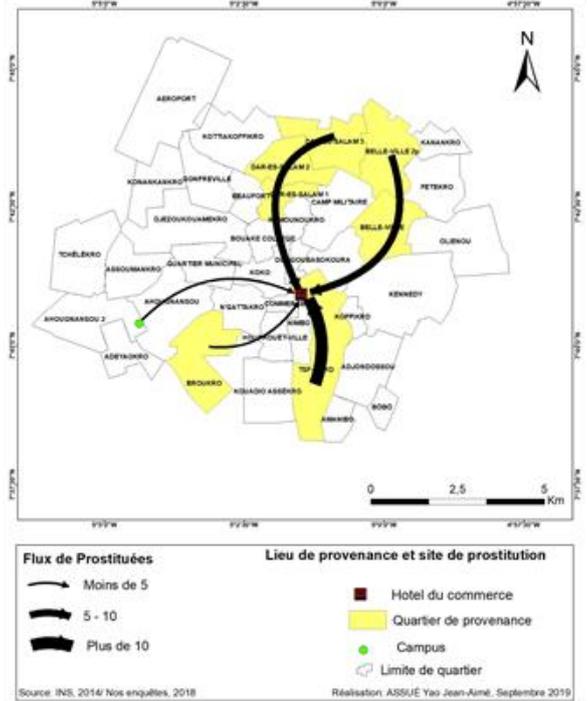
Les filles exercent rarement dans leurs quartiers d'origine. Selon environ 87% des filles interrogées, si elles n'exercent pas dans leurs quartiers d'origine, c'est juste pour des questions de principe. Ce n'est donc pas une question de peur ou gêne selon l'argumentation de ces filles. Si elles n'en disent pas plus, elles estiment que c'est un métier qui a été choisi délibérément et qui contribue à stabiliser les foyers et rendre des hommes heureux. Aucun remord pour le choix de ce métier. La carte 2 qui suit montre le lieu de résidence des filles par rapport au lieu de travail. En observant cette carte, l'on constate que la plupart des filles exercent leur métier loin de leur quartier de résidence. Cela apparemment pour des questions d'éthique et discrétion et d'éthique. Même si, cet argument apparaît contradictoire, elles le soutiennent. Au-delà de leurs affirmations selon lesquelles, elles ne sont pas gênées de pratiquer le métier de prostituées, ces jeunes préfèrent une certaine discrétion. C'est ce qui explique leur mobilité dans l'espace. La carte 3 montre les différents flux montrant le quartier de provenance des filles par rapport au lieu d'exercice de leur activité.

Carte 3 : Flux de provenance des filles par rapport au lieu d'exercice de leur activité

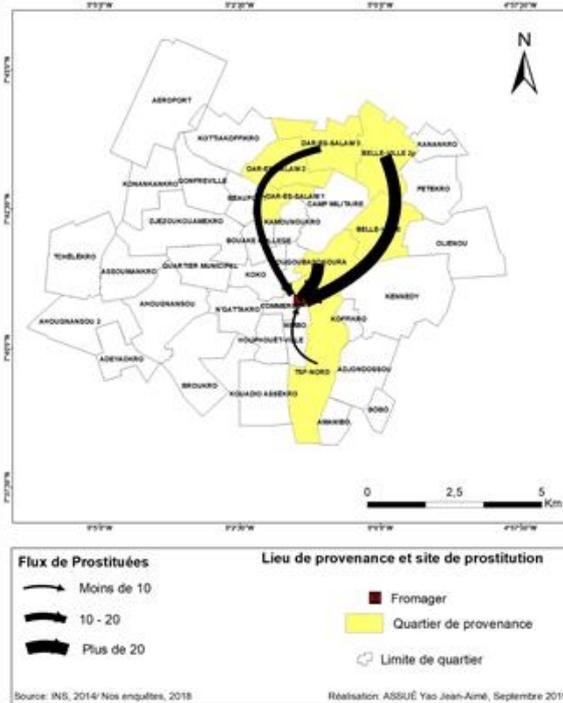
Carte A: Flux de prostituées en direction du site de Dar es salam



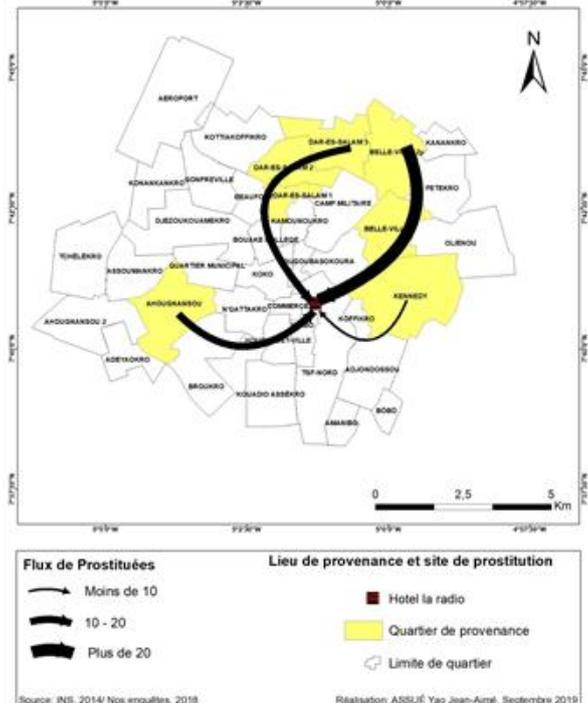
Carte B: Flux de prostituées en direction du site de l'hôtel du commerce



Carte C: Flux de prostituées en direction du site du fromager



Carte D: Flux de prostituées en direction du site de l'hôtel la radio



En observant ces différents flux, l'on remarque que les filles proviennent essentiellement de quartiers éloignés. Même si elles estiment qu'elles n'ont pas de compte à rendre à quelqu'un et que c'est leurs corps, les flux montrent qu'elles exercent loin de leurs quartiers d'habitation. Et cela, pour des questions de discrétion et d'éthique comme elles l'ont de tout temps souligné et soutenu.

2.3.3 Des revenus de la prostitution dans la ville de Bouaké.

Les revenus de la prostitution dépendent du type, du lieu et du temps de l'activité. L'accueil et la courtoisie envers le client sont des variables pour fidéliser des clients ont souligné certaines filles. Un client bien entretenu peut revenir et même donner des pourboires. Comme toute activité commerciale, il y'a des jours de bonheur et des périodes difficiles sans client. En effet, certains lieux restent peu fréquentés. Il s'agit du commerce. Ce sont des espaces réservés à certaines professionnelles. Ici, les clients n'affluent pas comme au quartier Dar-es-Salam ou au fromager à Nimbo. Par contre, au quartier commerce, il n'y a pas grande affluence mais les clients sont des personnes véhiculées qui payent un peu plus cher. Le tableau 2 montre quelques revenus des acteurs de la prostitution. En observant ce tableau la quasi-totalité des prostituées professionnelles ont un revu d'au-moins 300 000 francs CFA par mois. Étant donné que les recettes ne sont pas systématiques, nous avons fait la moyenne des 6 derniers mois. C'est cette moyenne que nous avons retenue pour obtenir une moyenne journalière. Il en est de même pour toutes les autres catégories de prostituées et les emplois indirects de l'activité de prostitution. Le tableau 2 présente les revenus de cette activité.

Tableau 2 : Les revenus des emplois de la prostitution

Type d'acteur	Revenu (1000 à 3000) Soit 30 000 à 90 000 frs/mois	Taux (%) 0	4000 à 9 000 frs Soit 120 000 à 270 000 frs/mois	Taux (%) 0	10 000 frs et plus Soit 300 000 frs/mois	Taux (%) 2,92
Prostituée professionnelle ou de luxe	-	0	-	0	6	2,92
Prostituée intermédiaire	-	0	29	14,14	-	0
Prostituée amateur	171	83,41	-	-	-	0
Chauffeurs de motos-taxis	24	100	-	-	-	0
Petits commerçants (cigarettes, bonbons, préservatifs)	19	100	-	-	-	0
Propriétaires d'hôtel	1	11,11	3	33,33	5	55,55
Proxénète	-	0	2	33,33	4	66,66

Source : Nos enquêtes, 2017-2019

Au regard de ce tableau, seuls les proxénètes bénéficient pleinement des revenus de la prostitution. Environ 66,66 % d'entre eux ont un revenu de 300 000 francs CFA au moins par mois. Ils sont suivis par les propriétaires d'hôtels soit 55,55 % qui ont au moins 300 000 francs CFA par mois.

Au niveau des prostituées elles-mêmes, ce sont les prostituées professionnelles ou de luxe qui gagnent au moins 300 000 francs par mois. D'ailleurs elles ne représentent que 2,92% des prostituées. C'est-à-dire que seulement 6 sur un échantillon de 205 prostituées. Elles sont suivies au niveau des revenus par les prostituées intermédiaires qui représentent 14,14% soit 29 filles sur les 205. Les revenus de ces dernières oscillent entre 120 000 francs et 270 000 francs CFA. La grande majorité des prostituées soit 83,41% ou 171 filles ont un revenu compris entre 30 000 francs CFA et 90 000 francs CFA par mois. Quant aux personnes exerçant des emplois indirects tels que les chauffeurs de taxis-motos et petits commerçants, les revenus sont similaires aux prostituées amateurs. C'est-à-dire entre 30 000 et 90 000 francs CFA par mois.

2.4 Les facteurs explicatifs de la pérennité de la prostitution à Bouaké

Les facteurs explicatifs de la persistance de l'activité dans le temps et l'espace sont de plusieurs ordres. Selon les explications des filles, nous avons trouvé quatre causes énumérées dans le graphique suivant. Il permet de retenir que la toute première cause de la prostitution est de nature économique. En effet, selon les filles interrogées, la pauvreté induite par le chômage et le manque d'emploi les conduisent à se prostituer. Le tableau 1 montre qu'il y'a 88,51 % de filles qui relèvent cela comme cause principale. Soit environ 208 filles. Selon les clients interrogés, tous abondent dans ce sens et estiment qu'il ne faudrait pas lancer la pierre à ces filles quand on ne sait pas ce qu'elles endurent. Ils rendent service à la société en allant chez ces filles par les sommes qu'ils leur versent. Si cela est en partie vérifiée, il faut reconnaître que plusieurs motivations expliquent la ruée vers filles. Selon une prostituée rencontrée : *« les crises ou tensions d'amour dans les foyers, l'aventure amoureuse, l'absence de la conjointe, l'incapacité pour certains hommes d'avoir des compagnes à cause d'un handicap physique ou la volonté de goûter à autre chose poussent les hommes vers elles »*. Des emplois pour tous

seraient la solution pour ces filles qui s'adonnent à la prostitution ont souligné ces clients.

Tableau : Les causes de la prostitution des filles

Causes de la prostitution	Nombre	Proportion (%)
Économique (pauvreté et chômage)	208	88,51
Crises ou mésententes familiales (avec les parents, décès du soutien familial)	21	8,93
Surnaturelles (mauvais sorts jetés)	4	1,70
Sans réponse	2	0,86
Total	235	100

Source : nos enquêtes, 2017-2019

Quant aux causes familiales, elles représentent environ 8,93% soit 21 filles sur les 235 interrogées. Selon les filles interrogées, des incompréhensions familiales avec le père, la mère et/ou un membre de la famille leur rend la vie difficile. La seule alternative qui reste est de se prostituer car n'ayant plus de soutien.

La troisième cause identifiée est le surnaturel. Certaines (1,70%) estiment qu'elles le font contre leur gré et que ce sont des forces surnaturelles qui les poussent à le faire. L'une des filles s'écriait : « *c'est quand je finis de coucher avec garçon que je me rends compte de mon erreur ! je promets de ne plus recommencer... mais c'est plus fort que !* ». Elles regrettent leurs actes mais elles ne peuvent se retenir. Pour elles ce sont des sorts maléfiques qui leur ont été jetés par des personnes jalouses de leur avenir radieux. Souvent des envies curieuses et incontrôlées les poussent à se livrer à la prostitution. Elles n'ont pas le courage d'aller ni à l'église ni à la mosquée pour se faire délivrer. Et tout ceci est du fait du sort qui leur a été jeté. Ces filles représentent environ 2% soit 4 filles. Cependant, environ 0,86% n'ont aucune raison à justifier leur activité. Ou simplement, elles souvent ne pas se prononcer sur la question.

Quant aux hommes interrogés, ils estiment que la prostitution permet à ces filles de ne pas aller voler. « *Il ne faudrait pas les condamner car sans elles, certains hommes n'auraient quelqu'un avec qui elles feront l'amour* » a souligné un client des filles. Un autre a ajouté, que *les autres femmes devraient dire merci à ces jeunes prostituées car leurs services aux clients les empêchent de prendre de secondes épouses*. En clair, leurs infidélités permettent de stabiliser leurs foyers. La prostitution est donc une activité utile et sociale.

Discussion

Peut-on affirmer que la prostitution nourrit son homme ? ou encore, la prostitution est-elle un moyen d'insertion professionnelle pour lutter efficacement contre la pauvreté dans la ville de Bouaké ? l'emploi de la prostitution est-il socialement ou éthiquement correcte ? A la question : la prostitution nourrit-elle son homme ?

La prostitution nourrit ses acteurs dans la ville de Bouaké. Au regard des revenus enregistrés, nous pouvons déduire que la prostitution met tous ses acteurs à l'abri de la pauvreté monétaire dont le seuil est fixé à 737 francs CFA par jour soit 22 110 francs CFA par mois (MEMPD, 2015 ; p18). Tous les revenus des acteurs sont supérieurs à ce seuil. Et les prostituées de luxe dépassent largement le SMIG ivoirien fixé à 60 000 francs CFA par mois (Présidence de la République de Côte d'Ivoire, 2013, p.2). Les emplois indirects de la prostitution permettent également à ses praticiens de se mettre à l'abri de la pauvreté. La prostitution et ses activités annexes mettent ses acteurs à l'abri de la pauvreté. Partant de cette vision et se basant sur le principe que la prostitution est un mal nécessaire, il faut avec le réglementarisme créer des lieux clos (les bordels ou les « maisons closes » ou les « maisons de tolérance ») selon Séchet (2009, p 60). Si la prostitution est un mal nécessaire, cela signifie qu'elle est utile. Cela peut-il signifier qu'elle est moralement correcte ? peut-on vendre son corps ? Selon Lietti⁴⁷ (2013), le

⁴⁷ <https://www.letemps.ch/societe/vendre-corps>, consulté le 01/09/19

commerce du corps est une activité millénaire, que l'on pouvait s'attendre à voir décliner face aux avancées des droits humains. Mais non ! il se diversifie et trouve de nouveaux débouchés. C'est donc une entreprise qui ne connaît pas la crise. Elle termine par affirmer que ceux qui vendent leur corps y sont certes poussés par une forme ou l'autre de désespoir, mais au moins ils se font payer. D'ailleurs, il pense que la prochaine étape sera le « don de soi ». Pour Jorion⁴⁸ (2016), ce n'est pas la prostituée seule qui vend son corps. On vend son corps d'une manière ou d'une autre. En effet, la prostituée et le salarié sur le marché du travail subissent tous deux la marchandisation de leur corps. La première en monnayant l'exploitation « jouissive » par le client de ses organes sexuels et de sa personnalité, le second en monnayant l'utilisation de sa force – physique, intellectuelle, morale – de travail par le patron et l'actionnaire. Pour Julien⁴⁹ (2018), contrairement à ce qu'en pense la vindicte populaire, gagner de l'argent avec son corps est généralement fort honorable. Il énumère et encourage à se faire de l'argent. Les emplois en question sont les suivants : le tatouage publicitaire, Tester des médicaments, Être sportif ou gymnaste, Devenir coureur, skieur, Être modèle de nu, Vendre ses cheveux, Faire du mannequinat ou strip-tease, Vendre ses organes, Être mère porteuse et Être Péripatéticienne.

La prostitution est-elle un emploi malgré ses revenus ? Selon le BIT (2013, p.27), le terme peut désigner un emploi « formel ou informel » et les « services non rémunérés au sein des ménages et la production de services dans le cadre du travail bénévole effectué par une personne. À partir de cette définition, même si la prostitution est une activité ou emploi informel, elle reste une activité. Cependant, pour Forté M. (2012, p.15), l'on peut définir l'emploi en prenant en compte deux indicateurs : L'existence d'une activité rémunérée et le bénéfice d'un statut. À partir de cette définition nous pouvons dire que la prostitution n'est pas un emploi même si le travail est rémunéré (BIT, 2013, p. 35). En effet, l'activité est rémunérée mais le statut

⁴⁸ <https://www.pauljorion.com/blog/2016/04/30/vendre-son-corps-dune-facon-ou-dune-autre-par-charles-petitjean/> consultée le 01/09/19 à 11h10

⁴⁹ <https://www.leclubargent.com/gagner-argent-corps/> consultée le 01/09/19 à 17h05

de la prostituée n'est pas défini ou reconnu. Par ailleurs selon le BIT⁵⁰, la notion d'emploi au sens du recensement de la population concerne les personnes ayant déclaré avoir un emploi dans le formulaire du recensement. Or les prostituées ne déclareront jamais leur emploi dans le recensement. D'ailleurs, cet emploi n'existe pas dans le formulaire du recensement. Ce n'est donc pas un emploi.

La prostitution est-elle socialement correcte ? en effet, si les filles prostituées se cachent et pratiquent leur activité la nuit, c'est juste parce qu'on pourrait les reconnaître. Les Imams (100%), pasteurs (100%) et chefs animistes (100%) interrogés sont tous d'accord que cette profession est immorale. Et même si les filles estiment qu'elles ont parmi leurs clients des hommes de Dieu. Selon les clients interrogés, environ 56 % estiment que ces filles rendent service à la société en stabilisant les hommes qui ont besoin d'amour et satisfaire leurs fantasmes. Une partie même infime (environ 11%) reconnaît que la prostitution est immorale. Mais faute d'activités génératrices de revenus, elles sont obligées de s'adonner à la prostitution.

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de noter que la prostitution permet de se mettre au-dessus du seuil de pauvreté. Les emplois indirects de cette activité permettent à ceux qui l'exercent de se mettre également à l'abri de la pauvreté. Cependant, les vrais bénéficiaires restent les proxénètes et les gérants d'hôtels dédiés à la prostitution. En ce qui concerne les prostituées de luxe ou professionnelles les revenus restent largement au-dessus du SMIG ivoirien. Ils le dépassent de 5 fois. Cependant, pour des questions de valeurs africaines, la prostitution ne peut être retenue comme une activité génératrice de revenus même si elle nourrit son homme malgré tous les dangers. Si les jeunes filles se cachent pour exercer c'est qu'elles reconnaissent une certaine illégalité ou illégitimité. Cependant, ne peut-on pas officialiser et demander des taxes à toute cette industrie du sexe ? ou encore s'interroger sur l'apport

⁵⁰ <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1159> consultée le 29/08/19 à 12h17

social de la prostitution ? la prostitution peut-elle être considérée comme un emploi ? Ces axes de recherche peuvent-être explorés dans d'ultimes recherches.

Référence bibliographique

BARRY, K., 1986, « La prostitution est un crime, » *In : Déviance et société.* 1986 - Vol. 10 - N°3. pp. 299-303.

BIT., 2013, Rapport II : *Statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main d'œuvre, 19eme conférence internationale des statisticiens du travail*, Genève, BIT, 85 p.

FORTÉ, Michèle, 2012, *Activités, emploi, chômage : De quoi parle-t-on ?*

MINISTÈRE D'ETAT, MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT, 2015, Enquête sur le niveau de vie des ménages en Côte d'Ivoire (ENV 2015), Abidjan, International Household Survey Network.

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE, 2013, Décret N° 2013-791 du 20 novembre 2013 portant revalorisation du salaire minimum interprofessionnel garanti, en abrégé SMIG, Abidjan, Présidence de la République de Côte d'Ivoire.

SÉCHET, R., 2009, « La prostitution, enjeu de géographie morale dans la ville entrepreneuriale. Lectures par les géographes anglophones, » in *Dans L'Espace géographique* 2009/1 (Vol. 38), pages 59-72. ISSN 0046-2497, ISBN 2701152363

CAMERON, S. (2004). « Space, risk and opportunity: the evolution of paid sex markets, » *Urban studies*, Vol. 41, no 9, pp. 1643-1657. ■■■■